



L'ÉLEVAGE, UN MÉTIER D'AVENIR POUR LES JEUNES

La grande pauvreté n'est pas une fatalité si on agit efficacement sur ses causes.

Comme l'émancipation des femmes, l'appui aux jeunes marque la volonté d'Elevages sans frontières de donner aux plus vulnérables les moyens de changer leur avenir. Au Togo, au Bénin ou au Burkina Faso où nous intervenons, des milliers de jeunes choisissent l'exode vers les villes saturées. Ils n'envisagent pas le métier d'éleveur par manque de connaissances, de moyens et d'appuis. Ils prolongent ainsi le cycle infernal de la pauvreté, de génération en génération.

Au Togo, où la moitié de la population a moins de 18 ans, plus d'un quart des habitants de 15 à 24 ans ne sont ni scolarisés, ni employés, ni engagés dans une formation selon l'Organisation Internationale du Travail. Un accompagnement adapté pour ces jeunes implique de la

formation, de l'équipement, des synergies pour travailler collectivement, un soutien sur le plan social et psychologique. Comme vous le lirez dans ce nouveau numéro de votre journal, tout cet appui a un impact inestimable et durable : des jeunes ruraux trouvent un métier avec des débouchés et peuvent offrir à leurs enfants l'éducation qu'ils n'ont pas reçue. Ils contribuent ainsi au développement local et au ralentissement de l'exode rural. Les exemples de Pierrette au Bénin et de Stéphanie au Togo sont révélateurs.

Chaque jeune que nous soutenons ensemble change sa vie et des vies !



Bruno Guernonprez
Président d'Elevages sans frontières

ENTRE NOUS



ACTUALITÉ

Partage sans frontières

Du 30 mars au 4 avril dernier, des acteurs des projets *Envol des femmes* au Maroc et *Voie Lactée* au Burkina Faso se sont rencontrés à Ouarzazate pour **partager leurs expériences** d'accompagnement des femmes rurales en développement de l'élevage et production laitière. Chefs de projets, transformatrices, gestionnaires de coopérative laitière ont renforcé leurs connaissances et échangé sur des sujets concrets tels que les outils de suivi économique, la fabrication de fromage et de yaourt, la gouvernance et la gestion des conflits, le marrainage, la commercialisation... Une transmission de savoir-faire unique sur le principe *Qui reçoit... donne* au-delà des frontières. ●



MERCI

aux 1053 donateurs

qui ont généreusement participé à notre **campagne de printemps #Femmescourage** destinée à soutenir des femmes rurales au Togo, au Bénin et au Burkina Faso dans leurs activités d'élevage et pour leur émancipation. ●



ACTEUR DE L'ASSO



NOUR CARPEL-HEYSCH DE LA BORDE, Volontaire de Solidarité Internationale (VSI)

« Jeune diplômée d'un master en géographie du développement (Paris 1), spécialisé sur l'Afrique subsaharienne et les dynamiques rurales, j'ai souhaité revenir au terrain après des expériences en recherche. Je suis aujourd'hui VSI sur le projet *Envol des femmes* à Ouarzazate, où j'accompagne le pilotage des activités en agroécologie, élevage et émancipation économique des femmes. Cette mission me permet aussi de découvrir la culture locale aux côtés de notre partenaire ROSA et des éleveuses bénéficiaires. »



Au Bénin, l'âge médian* est de

18 ans

comparé à 42 ans en France.

Cet écart s'explique par une natalité plus élevée et une espérance de vie plus faible (61 ans contre 83)

* autant d'habitants de moins de 18 ans que d'habitants de plus de 18 ans



LE SAVIEZ-VOUS ?

Le lait de chèvre contient presque les mêmes propriétés que le lait de vache en termes de protéines, vitamines, minéraux et pourcentage de caséine. Il contient toutefois moins de globules gras, ce qui favorise la flore intestinale et la digestion. Il constitue ainsi une bonne alternative, comparable au lait maternel.



L'ENJEU DU MOMENT

Le désengagement public malgré le soutien des Français

Selon un sondage de l'Agence Française de Développement, les Français soutiennent majoritairement la solidarité internationale. Pour 78 % des sondés, le désengagement des grandes puissances face aux crises mondiales (santé, pauvreté, climat...) aura des conséquences majeures. 71 % savent que la situation dans les pays en développement a un impact direct sur leur vie. **2 personnes sur 3 souhaitent que la France continue à soutenir ces pays**, avec un budget maintenu ou en hausse... tout l'inverse des choix actuels. Une nouvelle coupe de 60 % des aides publiques de la France dédiées à la coopération internationale en 2026 va aggraver les effets dévastateurs sur l'action des organisations de solidarité : des centaines de projets ont été arrêtés ou réduits en 2025, affectant plusieurs millions de personnes. **Votre générosité et votre mobilisation sont d'autant plus vitales.**



Elève du Lycée LPTP3AE (Goundrin, Burkina Faso)



AU CŒUR DU TERRAIN

LES JEUNES : acteurs incontournables pour l'avenir des territoires

En 2026, l'Afrique subsaharienne compte 550 millions d'habitants de moins de 18 ans, soit 43% de la population. En 2030, ils seront 100 millions de plus. Le continent conservera sa jeunesse démographique pendant des décennies et devra relever des défis importants pour en garantir l'éducation, la formation et l'employabilité.

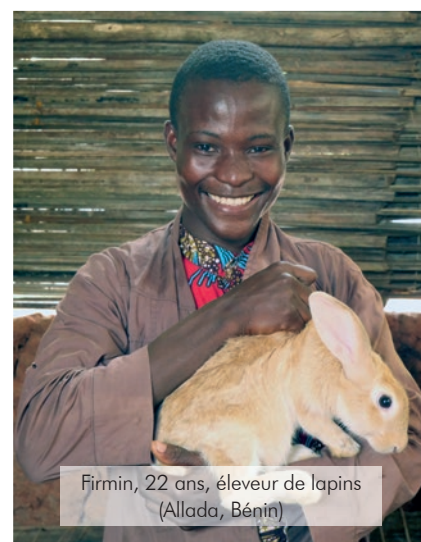
L'enjeu est de taille car les jeunes jouent un rôle crucial dans le développement des territoires ainsi que dans la garantie de la paix et de la gouvernance démocratique sur le continent. En les accompagnant dans leurs trajectoires de vie à travers les opportunités offertes par les filières d'élevage, nos projets soutiennent leur autonomisation et leur insertion sociale et économique.

Des environnements difficiles pour les jeunes

Plus d'un tiers des jeunes africains de 18-35 ans placent le chômage et l'éducation en tête des problèmes les plus urgents auxquels leur pays sont confrontés. L'emploi représente l'une de leurs trois priorités principales : 54 % expriment une préférence pour l'entrepreneuriat, laissant loin derrière la fonction publique (22%), le secteur privé (11%) et les organisations non gouvernementales (6%)¹.

Un diagnostic mené par *Élevages sans frontières* au Togo a permis de mettre

en évidence les freins spécifiques auxquels sont confrontés les jeunes en milieu rural. Les pressions familiales et communautaires, les stéréotypes de genre, la difficulté d'accès à la pratique, aux personnes ressources, aux informations et aux moyens de production ainsi que le manque de confiance en soi et de capacité de projection sont ressortis comme les difficultés principales vécues par les jeunes. Ces freins sont d'autant plus forts pour les jeunes filles qui doivent dépasser des situations liées au patriarcat et aux dominations masculines.



Firmin, 22 ans, éleveur de lapins (Allada, Bénin)

¹ Rapport Afrobarometer « Obstacles à l'autonomisation des jeunes en Afrique », décembre 2025.





Les filières d'élevage : des opportunités pour les jeunes

Nous accordons une place de plus en plus importante aux jeunes dans nos programmes afin qu'ils et elles puissent devenir des acteurs à part entière. Pour mieux répondre à leurs besoins en formation et en insertion professionnelle, des partenariats avec des acteurs spécialisés dans l'accompagnement des jeunes ont été noués avec plusieurs objectifs :

Améliorer les apprentissages

Au Burkina Faso, des ateliers pédagogiques sont développés dans l'enceinte du lycée agricole de Goundrin,, avec l'amélioration d'une unité d'élevage bovin pour que les jeunes puissent apprendre davantage par la pratique.



Elèves du Lycée LPTP3AE
(Lombila, Burkina Faso)

Au Nord du Togo, dans le cadre du projet Or Gris des Savanes, des sites d'élevage améliorés de pintades ont été mis en place avec les Maisons Familiales de Formation Rurale (MFFR) et l'IFAD².

Des parcours de formation technique et entrepreneuriale en élevage ont aussi été développés avec les centres de formation, sur l'élevage de pintades au nord du Togo ou sur celui de petits ruminants au sud du Togo.



Faciliter le lancement de l'activité professionnelle

Au Togo, la structure de finance décentralisée COOPEC-SIFA facilite l'accès au crédit des jeunes sortant de formation et prêts à l'installation. À cet effet, ils ont été accompagnés dans le montage et la mise en œuvre de leur plan d'affaires pour leur projet d'élevage de pintades.

Le même accompagnement sera réalisé au Sud du Bénin et du Togo, avec le projet Des Eleveurs aux Consommateurs, pour permettre à des jeunes de lancer leur activité d'éleveur, de collecteur, de transformateur ou de commerçant au sein des filières animales appuyées.

Sylvain GOMEZ,
Responsable projets

² IFAD : International Fund for Agricultural Development



Diagnostic réalisé par les jeunes de la MFFR
(Lamboni, Togo)

Stimuler les compétences humaines des jeunes

La maîtrise de la technique et l'accès aux moyens de production ne font pas tout : les jeunes ont besoin d'acquérir des compétences transversales pour créer les meilleures conditions pour la réalisation de leurs projets.

Au Bénin, l'implication des centres sociaux permet, via des consultations avec des spécialistes, un accompagnement psycho-médico-social spécifique pour des jeunes en situation de marginalisation. Ce suivi leur permet de dépasser certaines situations personnelles (problèmes de santé notamment), familiales ou communautaires qui handicapent leur formation et leur insertion socio-professionnelle.



TÉMOIGNAGE



Pierrette ZODRAN,
Jeune éleveuse
au Bénin

Scannez le QR Code
pour voir la vidéo de Pierrette



Aujourd'hui, je suis reconnue comme éleveuse dans mon village.

Je m'appelle Pierrette Zodran, j'ai 24 ans et je vis à Tinou avec mon mari et mes deux enfants. J'ai commencé l'élevage avec quelques poules achetées avec mes propres moyens. Grâce au projet soutenu par Élevages sans frontières, j'ai reçu des formations, du matériel et des volailles. J'ai appris à nourrir, soigner et protéger mes animaux, mais aussi à reconnaître les maladies. **Mon élevage est passé de 7 à 48 volailles en six mois. Aujourd'hui, je peux vendre mes poulets, nourrir ma famille et payer la scolarité de mes enfants.** Je participe aussi à l'épargne du groupe d'éleveurs dont je fais partie et j'espère bientôt acheter mon terrain et développer davantage mon activité.





Michel TCHABLE, éleveur de pintades (Dapaong, Togo)

TOGO

- ▶ 8,7 millions d'habitants
- ▶ Langue officielle : Français
- ▶ Langues nationales protégées : l'éwé et le kabyè
- ▶ 19 % des jeunes accèdent au postsecondaire
- ▶ Age médian : 19,2 ans



FOCUS SUR UN PROJET

L'OR GRIS DES SAVANES

Un tremplin pour l'émancipation et l'insertion socio-professionnelle des jeunes

Dans la région des Savanes, au nord du Togo, l'émancipation des jeunes se heurte à la précarité économique et à l'instabilité sécuritaire. Le manque de capital et l'absence de garanties foncières bloquent l'accès au crédit, rendant l'auto-emploi quasi impossible sans soutien extérieur. Ce frein financier est accentué par un fossé entre les formations théoriques et les réalités de gestion d'une exploitation rentable. Parallèlement, la dégradation climatique fragilise les activités agro-pastorales traditionnelles tandis que la menace terroriste au nord du Togo crée un climat d'insécurité. Sans perspectives concrètes, les jeunes, qu'ils soient diplômés ou vulnérables, deviennent des cibles pour l'enrôlement extrémiste. La structuration de filières locales comme celle de la pintade apparaît comme un levier vital pour lever ces obstacles.

Des formations techniques basées sur la pratique

Le projet Or Gris des Savanes place la professionnalisation et l'insertion des jeunes au cœur de sa stratégie. Au-delà de l'aide matérielle, nous proposons un véritable **parcours entrepreneurial** pour que les jeunes deviennent des acteurs de la filière pintade et plus largement de leur territoire.

Pour réussir ce pari, le projet déploie une ingénierie de formation multidimensionnelle. En s'appuyant

sur la complémentarité entre les Maisons Familiales de Formation Rurale (MFFR) favorisant l'ancrage communautaire et l'IFAD-Élevage de Barkoissi, pôle d'excellence technique, l'initiative offre un parcours d'apprentissage complet.

Au sein du centre de formation IFAD, un atelier démonstratif a été mis en place : une unité d'élevage de pintadeaux a été améliorée avec un biodigester qui produit de la chaleur à partir des déjections animales, répondant ainsi à l'enjeu de diminution de la mortalité des pintadeaux et des



Napo KPANDJA,
Directeur de l'IFAD (Barkoissi, Togo)

« À l'IFAD Élevage de Barkoissi, nous formons des jeunes entrepreneurs capables de créer et gérer leur propre activité dans le domaine de l'élevage. Dès leur entrée en formation, chaque apprenant développe un projet professionnel concret, accompagné pendant trois ans. Grâce au projet Or Gris des Savanes, 50 de nos diplômés bénéficient aujourd'hui d'un appui à l'insertion dans l'élevage de pintades. Ce partenariat montre qu'en associant formation, accompagnement et entrepreneuriat, nous pouvons offrir de réelles perspectives d'avenir à la jeunesse rurale. »





coûts énergétiques. Un parcours arboré nouvellement installé concilie bien-être animal et préservation de la biodiversité.

Ces dispositifs d'apprentissage permettent aux jeunes de réaliser des stages pratiques sur la conduite de l'élevage sous le regard du maître de ferme. Ce tutorat contribue à la maîtrise des techniques par les apprenants avant le lancement de leur projet d'élevage et la réplication des techniques apprises en centre de formation.



Formation sur l'entrepreneuriat à l'IFAD (Barkoissi, Togo)

Un appui à la vision et à la mise en œuvre du projet d'élevage

La formation à l'auto-entrepreneuriat comprend un appui à la structuration de projet. L'adoption de l'approche **GERME AGROPASTORAL** du Bureau International du Travail (BIT) constitue une innovation majeure. Elle permet aux apprenants de ne plus voir l'élevage comme une simple activité de subsistance mais comme une activité entrepreneuriale nécessitant planification, calcul de rentabilité et

marketing. En complément, des modules d'éducation financière sont dispensés par la COOPEC-SIFA pour sécuriser la gestion des futurs crédits, rationaliser l'usage des subventions et surtout ancrer une culture de l'épargne, gage de pérennité pour les micro-entreprises rurales.

Chaque jeune est accompagné dans l'élaboration d'un plan d'affaires personnalisé, véritable feuille de route qui définit la stratégie de rentabilité de l'exploitation, avec une analyse de la faisabilité technique, une planification des besoins en matériel et produits d'élevage et une prévision des revenus. Les jeunes se projettent ainsi davantage dans une activité économique viable et gérée avec professionnalisme.

Pour concrétiser l'installation des jeunes, le projet lève l'obstacle majeur de l'**accès au capital**. Grâce à son partenariat avec la COOPEC-SIFA, il offre des crédits adaptés aux cycles de l'élevage et un accompagnement à la gestion des crédits pour éviter le surendettement. Les jeunes bénéficient de conditions de financement facilitées qui les dispensent des garanties lourdes exigées par les systèmes bancaires classiques. Non seulement ce dispositif assure le financement du premier cycle de production en pintades mais il favorise également l'**autonomie financière** et la pérennité de ces jeunes micro-entreprises d'élevage. ●

Joseph KABORÉ,
Chargé de projet



Stéphanie LAMBONI

26 ans, graine d'éleveuse diplômée de l'IFAD

« L'aviculture représente pour moi bien plus qu'un métier : c'est une véritable vocation. Malgré mon diplôme de l'IFAD Élevage, le manque de compétences en gestion et de ressources financières freinait mon installation, jusqu'à ma sélection au projet Or Gris des Savanes. La formation GERME AGROPASTORAL m'a permis d'adopter une gestion plus professionnelle et d'avoir aujourd'hui une vision claire de mon projet. Grâce à cet accompagnement, mon rêve de devenir entrepreneuse dans l'élevage de pintades devient peu à peu réalité. »



ACTEUR TERRAIN

Espérance SOSSOUVE,

Assistante Systèmes Alimentaires

Centre africain pour le développement équitable (ACED)

ACED



Raviver l'intérêt des jeunes pour les filières d'élevage

Dans le projet Des Éleveurs aux Consommateurs, ACED travaille sur la revalorisation des métiers des filières animales.

Nous avons organisé une émission de radio pour mettre en lumière les opportunités d'emploi, les parcours inspirants et encourager l'entrepreneuriat des jeunes dans le secteur. Un répertoire a aussi été réalisé pour présenter les métiers des filières d'élevage, de la production à la commercialisation en passant par la transformation et la recherche-développement.

Des séances d'information/sensibilisation sont prévues dans des facultés agronomiques et des lycées agricoles. 10 jeunes seront sélectionnés pour être accompagnés dans le montage de leurs plans d'affaires.

Dans ma formation, sur 39 étudiants, nous n'étions que 2 à avoir choisi la spécialité Productions Animales. Beaucoup se sont interrogés sur mon choix de parcours. Mais j'ai écouté ma passion et j'ai réussi. Il n'y a pas que l'élevage : aujourd'hui, je suis ingénieur agronome spécialiste en productions animales. »



Un choix qui peut tout changer



*Certains choix nous font
regarder l'avenir avec bonheur.*

Aujourd'hui, nous pouvons relayer de plus en plus de témoignages de personnes qui ont choisi de transmettre une partie de leur patrimoine à *Élevages sans frontières* afin de prolonger leur vie avec l'avenir de centaines d'autres vies. Découvrez les motivations touchantes de l'une d'elles qui a accepté de se confier.

« Soutenir l'Afrique : pour moi, une nécessité vitale

La volonté de soutenir très concrètement les populations les plus pauvres du monde m'anime depuis toujours. Au départ, un événement dans ma plus tendre enfance : ma tante, qui s'occupait de moi, est partie à Madagascar. Un déchirement ! Afin de tenter de minimiser ma peine, ma grand-mère m'avait dit qu'elle allait aider des enfants qui mouraient de faim. De cette blessure d'enfance est née en moi une conviction profonde : la solidarité envers l'Afrique et les plus démunis devait être une exigence de vie.

Aussi je me suis toujours investie concrètement auprès de nombreux projets et associations. Je soutiens Anne-Marie Salomon, religieuse-médecin, qui a mis en place des structures au Mali (Hôpital des Nomades à Gossi, dispensaires dans la brousse, écoles et tant d'autres choses). Elle aura bientôt 92 ans et la situation au Mali lui a imposé un retour en France. Son équipe poursuit son œuvre qu'elle gère maintenant à distance. En 2012, je me suis orientée aussi vers *Élevages sans frontières*, particulièrement touchée par le principe du *recevoir-donner*.

Cette philosophie de vie m'a conduite en 2024 à franchir une étape importante : rédiger mon testament pour préparer sérieusement mon départ. Après avoir demandé une brochure sur le site d'*Élevages sans frontières* en juin 2024, puis échangé par téléphone, j'ai pris mes dispositions en présence de deux notaires. Mon patrimoine sera partagé entre deux associations, dont *Élevages sans frontières*. Une décision mûrement réfléchie, née de la conviction que le fruit d'une vie de travail intense doit continuer à servir après ma mort plutôt que se retrouver dispersé. »

Ce témoignage reste anonyme à la demande de la testatrice.

ICI, COMME AILLEURS,
ON MESURE CE QUE
PEUT REPRÉSENTER UNE
VIE BIEN VÉCUE.



**Et vous ? Où en êtes-vous ?
Voir page suivante....**





Ne sommes-nous pas tous concernés ?

Voici **4 bonnes raisons** de transmettre une partie de son patrimoine à **Élevages sans frontières** :

- 1 Par votre choix, vous aurez un impact concret et durable sur des familles vulnérables.** Vous contribuerez à la sécurité alimentaire et à l'autonomie de centaines de familles démunies, leur permettant de nourrir, soigner et scolariser leurs enfants grâce à leur élevage.
- 2 Votre geste aura un effet démultiplicateur.** Par le principe *Qui reçoit... donne*, tous les projets soutenus par **Élevages sans frontières** reposent sur un principe de microcrédit original : pour chaque animal reçu, les familles s'engagent à faire don d'un autre animal né de leur élevage à une autre famille démunie. Un legs, une donation ou une assurance-vie initie ainsi une longue chaîne de solidarité qui se perpétue bien au-delà du geste initial.
- 3 Vous le savez, **Élevages sans frontières** est une association sérieuse, transparente et labellisée **Don en Confiance**,** un organisme indépendant qui contrôle la bonne utilisation des dons. Vous pouvez avoir confiance sur le strict respect de vos volontés en tant que testatrice ou testateur.
- 4 Votre legs sera entièrement transmis à l'association qui sera exonérée de droits de succession.**



LE SAVIEZ-VOUS ?

LA TRANSMISSION : un choix qui fait son chemin

Plus d'1,27 milliard d'euros sont transmis chaque année aux associations soit 14 % des 9,2 milliards d'euros collectés par les organisations d'intérêt général en France.

Vous souhaitez aller plus loin ? Vous voulez en savoir plus ?

La transmission de son patrimoine exige une profonde réflexion pour un choix qui touche le cœur de votre vie.

2 possibilités s'offrent à vous...

- 1 Consultez votre notaire** qui vous expliquera tout ce qu'implique un legs ou une donation ainsi que les démarches à effectuer.
- 2 Contactez votre interlocutrice au sein de l'association :**



Christine de Sainte Marie,
Responsable de la collecte et de la transmission
03 20 74 61 70
christine.desaintemarie@elevagessansfrontieres.org



**GRATUITE, CONFIDENTIELLE
ET SANS ENGAGEMENT !**

Demandez à recevoir par courrier ou par email notre brochure legs, donations et assurances-vie.



ELEVAGES SANS FRONTIÈRES
Cité ETIC LA LOCO
19 Passage de l'Internationale
59800 LILLE
(+33) 3 20 74 83 92
www.elevagessansfrontieres.org

SCANNEZ-MOI

